

L'AUR A HENNO

M'TSAMBORO



Exposition
du 04 oct. au 20 déc. 2017
ENTRÉE LIBRE
DU MERCREDI AU SAMEDI
DE 14 h à 18 h

_commissariat : Cécile Poblon
_avec le soutien de la Fondation Daniel et Nina Carasso
_co-production : BBB centre d'art, Spectre Productions
_partenaires : la fromagerie Xavier, peintures Ressource
_Laura Henno est représenté par la galerie Les Filles du Calvaire – Paris

NOTE D'INTENTION

« M'Tsamboro » est une invitation à remettre en perspective notre contrat social – dans un contexte de mouvement migratoire sans précédent depuis la fin de la seconde guerre mondiale, d'une mise en tension des représentations de l'altérité, de signes de repli identitaire constatés au cœur de nos états nations. Par un dispositif filmique, « M'Tsamboro » aborde la question des migrations clandestines et des trafics humains depuis une région ultrapériphérique de l'Europe, l'archipel des Comores et le département français Mayotte. Une attention particulière au devenir adolescent et aux possibilités d'émancipation individuelle et collective traverse « M'Tsamboro ».
– Cécile Poblon

L'exposition « M'Tsamboro » présente exclusivement des œuvres nouvelles de Laura Henno, vidéos et photographies. C'est la première exposition personnelle de l'artiste qui met en

Ligne 27, arrêt Lycée
Toulouse-Lautrec

Ligne A, arrêt Roseraie,
puis bus 36, arrêt Louin
Ligne B, arrêt Barrière de
Paris,
puis bus 41, arrêt Pradet

Vélo Toulouse, station 153,
12 av. Bourges Manoury

Parking et parc à vélos

96, rue Michel Ange
31200 Toulouse
T. + 33 (0)5 61 13 37 14
contact@lebbb.org
www.lebbb.org

lumière et en cohérence une recherche engagée dès 2013 aux Comores.

« Koropa », le premier film coproduit dans ce cadre s'est notamment distingué fin 2016 au Festival International du court-métrage de Clermont-Ferrand, France (Prix Égalité Diversité) et au festival Entrevues de Belfort, France (Grand Prix du court-métrage, Prix Camira pour le court-métrage).

ÉVÉNEMENTS ASSOCIÉS

vernissage

mardi 03 octobre | 19 h | tous publics

rencontre « L'approche » | Valérie du Chéné, Arlette Farge et invités

vendredi 1er décembre | 18 h 30-20 h

tous publics | entrée libre

dans le cadre de « Graphéine » réseau [Pink Pong](#)

parcours bus « Chassés croisés »

samedi 02 décembre | 13 h 30-18 h 30

gratuit, sur inscription : parcours@pinkpong.fr

Fondation Écureuil > Lieu-Commun > BBB

centre d'art > Maison Salvan

dans le cadre de « Graphéine » réseau [Pink Pong](#)

VISITES PUBLIQUES

sur inscription / réservation :

l.delepierre@lebbb.org | 05 61 13 35 98

visites apéros*

mercredi 18 octobre et 15 novembre | 18 h -19 h

tous publics | gratuit | sur inscription

traversée artistique*

jeudi 16 novembre | 14 h-17 h30

tous publics | 4 € | sur inscription

visite mixte

jeudi 30 nov. et samedi 09 déc. | 14 h 30-15 h 30

adultes | gratuit | sur inscription

découverte de l'exposition pour personnes déficientes visuelles et voyants

_en partenariat avec le pôle l'Œil et la lettre,

Médiathèque José Cabanis, Toulouse

* inscription au plus tard la veille, sous réserve de 5 participants minimum

POUR LES GROUPES

inscription/réservation :

l.delepierre@lebbb.org | 05 61 13 35 98

visites et ateliers, pendant et en dehors des horaires d'ouverture publics, sur réservation

« M'TSAMBORO »



Laura Henno

LIMARRON

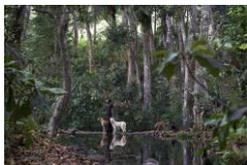
série « La cinquième île »,
île de la Réunion
2011, tirage argentique,
courtoisie galerie
Les Filles du Calvaire



Laura Henno

KOROPA

extrait du film, 2016
coproduction
BBB centre d'art /
Spectre Productions
avec le soutien
de la Fondation Daniel
et Nina Carasso.
courtoisie galerie
Les Filles du Calvaire



Laura Henno

DJO

tirage argentique, 2017
coproduction
BBB centre d'art /
Spectre Productions
avec le soutien
de la Fondation Daniel
et Nina Carasso.
courtoisie galerie
Les Filles du Calvaire



Laura Henno

KOROPA

extrait du film, 2016
coproduction
BBB centre d'art /
Spectre Productions
avec le soutien
de la Fondation Daniel
et Nina Carasso.
courtoisie galerie
Les Filles du Calvaire

Dans le prolongement de ses projets réalisés à La Réunion, Laura Henno commence en 2009 à travailler sur l'archipel voisin des Comores, épicerie régionale des phénomènes de migration. Elle se focalisait jusque-là sur la représentation des jeunes impliqués dans des phénomènes de « marronnage », terme désignant les fugues des esclaves repris pour qualifier les stratégies de fuite des migrants, avant que son intérêt ne se déplace vers le paysage de la migration et la vie des passeurs. L'exposition « M'Tsamboro » se réfère ainsi à un îlot* inhabité de l'archipel des Comores sur lequel des passeurs peu scrupuleux débarquent les migrants en le faisant passer pour Mayotte, leur destination espérée. Ce piège insulaire devient alors le lieu des premières désillusions où ces derniers se trouvent coincés, contraints de se cacher de la police aux frontières et de ses chiens. Avec cinq nouvelles pièces ainsi que son dernier film « Koropa », plusieurs fois primé, « M'Tsamboro » multiplie les perspectives sur ce territoire contrasté, à la fois illusoire et bien concret, livrées dans un réalisme poétique, mais jamais idéalisé.

L'installation « M'Tsamboro », triptyque projeté sur un seul écran, place le visiteur face aux destins croisés de plusieurs enfants de la même famille, que l'artiste suit depuis quatre ans, tous formés au métier de passeur. A la barre de leur embarcation, ils sont ramenés à une innocence infantile (repérable aux décalcomanies de l'un, au cartable de l'autre, à leurs pagaies customisées en rose), qu'ils sont néanmoins en passe de perdre. Figés dans une posture héroïque (Eli baigné dans une lumière auratique, captée à contrejour) ou, au contraire, confrontés aux dures réalités du métier (Nasser malade, Mokatir les pieds gonflés), ils incarnent la condition tragique d'une humanité à la dérive, exposée à tous les dangers. Placé à contresens de la trajectoire du bateau, dans le silence, le spectateur assiste à l'errance infinie de ces pilotes précoces qui semblent sans cesse revenir à leur point de départ. Emancipées de la forme narrative, les images de Laura Henno se prêtent ici d'autant mieux au jeu des interprétations : les enfants peuvent à la fois être à l'entraînement ou camper le rôle de prisonniers incapables de s'échapper de l'île, les doutes dans leurs yeux renvoyant à des horizons inatteignables, ici symbolisés par l'île de M'Tsamboro, qui apparaît en fond, flottante et instable.

Cette pièce s'apprécie dans une continuité directe avec le film « Koropa », qui décrit lui la transmission du métier de passeur entre Ben et Patron, douze ans, dont elle reprend le même point de vue. Bien que la forme sèche installe une certaine distance, la frontalité du cadrage traduit sans fard la violence de la situation, celle d'un enfant à qui l'on demande de grandir trop vite, d'emprunter des voies illégales où il risque sa vie. Elle aussi filmée en plan fixe, la vidéo « Le Kwassa-kwassa pêche peu, il amène du comorien ! » propose en regard une séquence

contemplative sur une embarcation au bord du rivage, réponse de Laura Henno à la phrase polémique du président Macron*. En plaisantant sur la conversion malheureuse de ces embarcations, il laisse s'exprimer toute l'arrogance et le cynisme des sociétés occidentales face à l'histoire postcoloniale, en regard desquels l'artiste exprime une colère légitime, en retenue et sobriété. En dernier lieu, ce kwassa-kwassa qui n'accoste pas plus qu'il ne prend le large donne une image à la précarité des situations de fuite, et au difficile déracinement qu'il signifie.

Les appels et sifflements qui résonnent dans toute l'exposition sont issus de la vidéo « Djo », prémices d'un film à venir. Il fait retour à la question du marronnage en se focalisant cette fois sur la figure du chien, animal importé par les Occidentaux pour chasser les negmarrons, aujourd'hui utilisé par la police pour trouver les migrants, désormais adopté par les Mahorais pour protéger leurs terres. Le film se présente sous la forme d'une fable atemporelle, dans laquelle Smogi raconte l'histoire de Djo, le berger des Mangroves qu'il a recueilli et sauvé, avant qu'il ne regagne les hauts de Mayotte pour n'en redescendre qu'à la saison des pluies. Par la promotion de la liberté, de l'égalité animiste entre chien et homme, Laura Henno revitalise les croyances des Comoriens en un monde invisible, au sein d'une culture où le recours à la magie adoucit l'âpreté du réel. L'exposition est enfin complétée par deux photos réalisées dans le même temps que le film, qui inscrivent le personnage et le chien dans un même univers fantasmagorique, un conte sublimé qui tranche avec la cruauté des situations individuelles. Laura Henno alimente ici un imaginaire mystérieux et serein, comme un lieu exutoire par lequel s'extraire des affres de la clandestinité.

Sans prosélytisme, ni position militante, Laura Henno ouvre avec cette exposition un espace de réflexion, de projection et d'évasion, où l'imaginaire ménage un accès au réel. Les rêves d'enfants, les croyances vernaculaires, les récits de vie ou les fantasmes de migrants constituent en effet autant de constructions fictionnelles par lesquelles sensibiliser à des situations concrètes. En évoquant les migrants en creux, sans jamais les montrer, elle invite alors le spectateur à former son propre jugement sur ces trajectoires de vie brisées, à constituer son propre imaginaire de l'homme errant à l'heure des migrations globalisées.

— Florian Gaité

commande de texte dans le cadre de la production de l'exposition « M'Tsamboro », Laura Henno, BBB centre d'art, Toulouse, 2017

* M'Tsamboro fait partie du département de Mayotte, il se situe à quelques km des côtes françaises.

* *Propos du Président Macron lors de sa visite du Centre régional de surveillance et de sauvetage atlantique (Cross) d'Étel, dans le Morbihan le 1er juin 2017.*



Laura Henno
M'Esamboro

triptyque vidéo, extrait, 2017
coproduction
BBB centre d'art /
Spectre Productions
avec le soutien
de la Fondation Daniel
et Nina Carasso.
courtoisie galerie
Les Filles du Calvaire



Laura Henno
Le Kwassa-kwassa
pêche pɛu,
il zhenɛ

du komorien !
vidéo HD, extrait, 2017
coproduction
BBB centre d'art /
Spectre Productions
avec le soutien
de la Fondation Daniel
et Nina Carasso.
courtoisie galerie
Les Filles du Calvaire



Laura Henno
M'Esamboro

triptyque vidéo, extrait, 2017
coproduction
BBB centre d'art /
Spectre Productions
avec le soutien
de la Fondation Daniel
et Nina Carasso.
courtoisie galerie
Les Filles du Calvaire

« Koropa », extrait

« Of the dark past
A child is born ;
With joy and grief
My heart is torn. »

James Joyce, « Ecce puer »

C'est une nuit noire, de mer sans ciel, saignée d'un blanc d'écume. Un visage se détache sur ce fond aveugle, sans étendue, à la manière des portraits Renaissance dont le fond opaque réduisait au silence le contour doré des icônes byzantines. La durée contemplative de ce plan muet, assourdi par le cri furieux d'un moteur de bateau et le subtil jeu d'ombres émanciant la rondeur d'un visage poupin au regard tendu sur l'invisible, achèvent de composer cette image en peinture.

Dans la séquence suivante, l'enfant dialogue avec un adulte dans le bateau à l'arrêt. L'adulte parle, l'enfant écoute et acquiesce timidement. L'homme est un passeur de migrants et l'enfant, son disciple. Mais l'élève ne semble pas avoir le choix et la demande que lui adresse l'adulte, de se dénoncer s'ils sont pris, suggère qu'il est exploité.

Le passeur étant régulièrement assimilé par nos médias à un criminel, une première interprétation de ce montage pourrait y voir la volonté de renverser cette doxa. « Voici le grand criminel ! » nous dit le film de Laura Henno : un enfant perdu dans la nuit. Par le truchement de l'image-icône, le « Ecce homo » est tendrement basculé en « Ecce puer », l'enfant d'un conte à la Dickens que sa vulnérabilité expose au cynisme du mentor.

(...)

Antoine Garraud
dans « Hors Champ, le quotidien des états
généraux du film documentaire de Lussas »,
n° 136, 23 août 2017

Colloque / édition

1^{er} semestre 2018

« M'tsamoro », c'est un film, une exposition ; c'est également un colloque, une publication auxquels sont associés le chercheur en philosophie et critique d'art Florian Gaité et l'institut ACTE (UMR CNRS et Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne).

Le projet artistique et scientifique « M'Tsamoro », par une politique de l'image et une éthique de la pensée se propose d'articuler récits individués et secousses du monde, points de vues subjectivés et distanciation créatrice et intellectuelle, pour tenter de saisir la réalité labile des migrations contemporaines et participer d'une histoire culturelle française et d'outremer partagée, depuis les Comores.

Florian Gaité

vit et travaille à Paris
<http://www.floriangaite.fr>

Florian Gaité, est docteur en philosophie, chercheur rattaché à l'Institut ACTE (Sorbonne Paris 1-CNRS), enseignant chargé de cours (Paris VIII, Lille III) et critique d'art (Art press, France culture, Art press, membre AICA). Ses travaux croisent théorie de l'art, psychanalyse et sciences du vivant, notamment à partir du concept de « plasticité » et des problématiques relatives à l'affect. Il est ponctuellement commissaire d'exposition, privilégiant les projets croisant arts plastiques et vivants. En 2017, il participe à l'ouvrage Collaboration et co-création entre artistes : duos, groupes, collectifs en arts plastiques du début des années 60 à nos jours publié aux éditions CANOPE.

Laura Henno

vit et travaille à Paris | né en 1976
www.laurahenno.com

Laura Henno a initialement une formation de photographe et s'initie au cinéma au Fresnoy. Elle est lauréate du Prix Découverte des Rencontres Internationales de la Photographie d'Arles en 2007. Depuis plusieurs années, Laura Henno appuie sa démarche photographique et filmique sur les enjeux de la migration clandestine, aux Comores, sur l'île de la Réunion ou à Calais. Elle se confronte à la situation de ces migrants et passeurs, avec une ambition documentaire réinvestissant le réel de potentiels de fictions et de récits. Les images qui en résultent provoquent un trouble et puisent dans les codes picturaux et cinématographiques.

Son travail a été montré dans de nombreux musées en France et à l'étranger : Fondation Miró de Barcelone, The Finnish Museum of Photography d'Helsinki, Centre Photographique Île de France, etc. Elle est représentée par la galerie Les filles du Calvaire.

BBB CENTRE D'ART

Président de l'association : Lionel Laguna

Directrice et curatrice : Cécile Poblon

Directrice administrative : Agnès Bonnet

Coordination du service des publics : Lucie

Delepierre

Médiations: Lucie Mothe, Ines Goffre Pedrosa, Marie Petit

Médiations, suivi de production : Anna Buros

Régie des expositions : Camille Floriot

Bénévole sur le montage de l'exposition de Laura Henno : Amélie Berrodier

Plateforme ressource : Pauline Grasset, Stefania

Meazza, Mathieu Aristégui

Partenariat et relations presse : Eva Ferrés Ramos

Assistante administrative : Vanessa Legentil

